

Problématique de l'*Ophrys aegirtica* P. Delforge 1996

Gérard JOSEPH

3 rue Garcia Lorca, 31520 Ramonville

gerard.joseph@sfr.fr

Abstract – Questionnement on *Ophrys aegirtica* P. Delforge 1996. *Ophrys aegirtica* was initially described by Pierre Delforge in 1996, as an *Ophrys fuciflora* with a late flowering and with large flowers, endemic of the southwest of France (31, 32, and 65). Since its description in 1996, it was identified in numerous departments of the southeast of France and along the Rhone valley.

Due to these new observations, stations of *Ophrys aegirtica*, which were initially isolated geographically, are today close to those of *Ophrys fuciflora*. This seems responsible of identification problems for *Ophrys* in southeastern France.

To admit these new discoveries in southeast as *Ophrys aegirtica*, the initial description was even modified, and particularly the flower measurements considerably increased.

We can thus ask us the following questions:

- In what *Ophrys aegirtica*, already polymorphic and much more since the addition of plants found in southern France, does differ from *Ophrys fuciflora*?

- Why do we not consider *Ophrys aegirtica* as a single subspecies of *Ophrys fuciflora*?

Furthermore, species of the *Fuciflorae* series were recently described, and some others species will to be soon, still in southeastern France; this complicates much more problems of identification.

We can really wonder if this inflation of species number is very reasonable and does not harm indirectly Orchid protection.

Résumé – *Ophrys aegirtica* a initialement été décrit par Pierre Delforge en 1996, comme une forme tardive et de grande taille d'*Ophrys fuciflora*, endémique du sud-ouest de la France (31, 32, et 65). Depuis sa description en 1996, il a été identifié dans de nombreux départements du sud-est de la France et le long de la vallée du Rhône.

De ce fait, les stations d'*Ophrys aegirtica*, initialement isolées géographiquement, se retrouvent aujourd'hui en contact avec celles d'*Ophrys fuciflora*, ce qui semble poser des problèmes d'identification dans le sud-est de la France.

Pour faire entrer ces nouvelles découvertes du Sud-est sous le nom d'*Ophrys aegirtica*, la description initiale a même été modifiée, et en particulier les mensurations de la fleur ont été considérablement augmentées.

On peut donc se poser les questions suivantes :

- en quoi *Ophrys aegirtica*, déjà polymorphe et encore plus depuis l'adjonction des taxons trouvés dans le sud de la France, diffère-t-il d'*Ophrys fuciflora*.

- pourquoi ne pas faire d'*Ophrys aegirtica*, une simple sous-espèce d'*Ophrys fuciflora*.

De plus, d'autres espèces de la série *Fuciflorae* ont été décrites depuis, ou sont en passe de l'être, toujours dans le sud-est de la France, ce qui complique grandement les problèmes d'identification.

On peut réellement se demander si cette inflation d'espèces est bien raisonnable et ne nuit pas indirectement à la protection des Orchidées.

INTRODUCTION

Voilà plus de dix ans que l'*Ophrys aegirtica* a été décrit par Delforge (1996). Et si à cette époque, j'avais du mal à différencier ce nouveau taxon d'*O. fuciflora*, cela pouvait se justifier du fait de l'isolement de ces populations du sud-ouest, du reste de celles d'*O. fuciflora* en 1996 (voir carte de répartition). Je connaissais d'ailleurs bien ce taxon que j'avais déjà observé en Haute-Garonne (photos A et B) et qui m'avait laissé perplexe lors de sa découverte en 1986, car loin de son aire de répartition habituelle.

Peu avant la parution de sa description d'*Ophrys aegirtica*, en 1996, P. Delforge m'avait contacté au sujet de mes observations d'*Ophrys fuciflora* (à l'époque) en Haute-Garonne pour compléter ses observations faites alors uniquement dans le Gers et les Hautes-Pyrénées. Mes observations de cette espèce à l'extrémité est de la Haute-Garonne (région de Revel), suscitaient des interrogations. Dans sa deuxième publication (Delforge & Gévaudan, 1998), ces populations de Revel ont finalement été rapportées à *Ophrys aegirtica*.

DISCUSSION

En 1998, la découverte de l'*Ophrys aegirtica* dans le sud-est (Delforge & Gévaudan, 1998), dans la Drôme (26), le Var (83) et le Vaucluse (84), loin de son aire de répartition initiale, centrée sur le Gers, a conduit P. Delforge à modifier sa description. Cet *Ophrys* a curieusement vu ses mensurations augmentées de façon notable entre ces deux descriptions :

- la taille de la plante augmentait en moyenne de 35% (passant de 28,5 à 35cm),
- la longueur du labelle augmentait en moyenne de 16% (passant de 11,2 à 13mm),
- la largeur du labelle augmentait en moyenne de 13% (passant de 13,3 à 15mm),

Alors que les autres mensurations de la plante ne variaient pas, ou très peu.

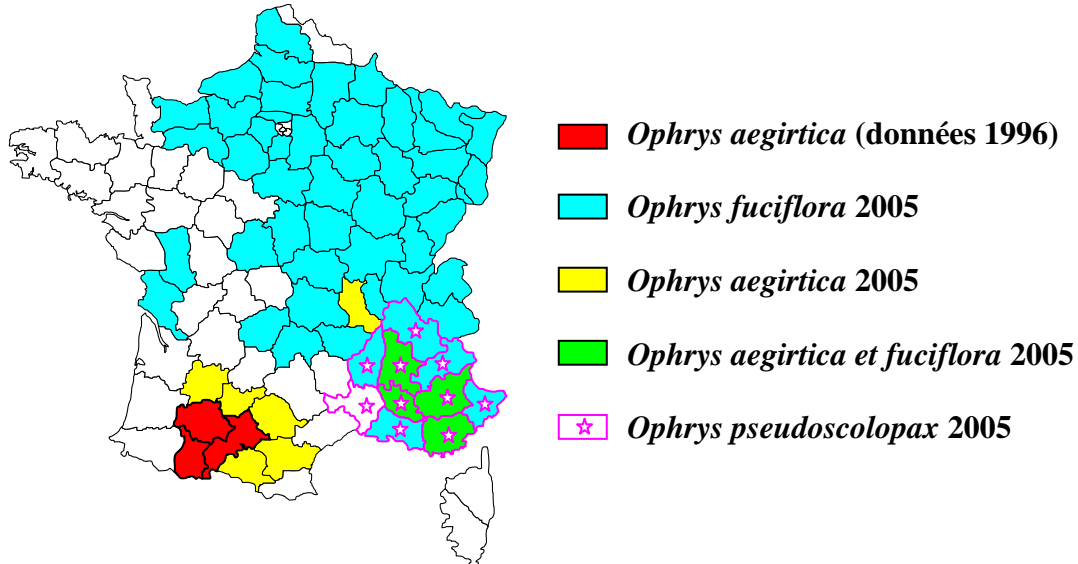
Ce qui m'avait alors étonné en 1996, c'était qu'un faible écart de mensurations du labelle, entre *O. aegirtica* et *O. fuciflora*, avait suffi, entre autres, à P. Delforge (1996) à créer deux espèces différentes, alors qu'en 1998, un écart plus important entre les nouveaux *O. aegirtica* du sud-est et ceux du sud-ouest, l'avait incité à les regrouper. Un des autres critères retenus en 1996 était l'écart de phénologie relative entre ces deux populations. Ces deux espèces qui fleurissaient quasiment à la même période, mais l'une au sud et l'autre plus au nord, l'avait conduit à dire que *O. aegirtica* (du sud) était plus précoce que *O. fuciflora* (du nord). Cette dernière observation, à mon avis, est très discutable car si les écarts de floraison sont importants pour les espèces précoces, entre le nord et le sud, par contre ils sont en général quasi-nuls pour les espèces plus tardives (allant même jusqu'à s'inverser pour une espèce automnale, comme les *Spiranthes spiralis* fleurissant bien plus tôt dans le Nord que dans le Sud !). Donc, personnellement, je ne considère pas que la floraison d'*O. aegirtica* soit bien plus tardive que celle d'*O. fuciflora*. Il ne reste alors plus qu'un caractère encore bien distinctif pour différencier ces deux espèces : la coloration orangée du champ basal chez *O. aegirtica*.

Par la suite, *O. aegirtica* a été observée dans différents départements du sud-ouest comme, le Lot-et-Garonne (47) (Esnaut, 2000), le Tarn-et-Garonne (82) (Lemoine & Pessotto), le Tarn (81) (Durand, 1999), et plus récemment, j'ai aussi eu l'occasion de l'observer dans l'Aude (11) (photo C) en 2004 et dans l'Ariège (09) (photo D) en 2005.

Dans le sud-est de la France, un nouveau taxon a été découvert, *O. pseudoscolopax* (Moggridge) H.F. Paulus et Gack (De Martino & Centurione, 2002), synonyme d'*Ophrys linearis* Delforge, Devillers et Devillers-Terschuren 2000 (Delforge *et al.*, 2000), qui a pour caractéristique d'avoir, de longs pétales, un labelle légèrement plus petit que celui d'*O. fuciflora* et qui, de plus, d'après Bournérias & Prat (2005), pourrait correspondre à plusieurs taxons différents, ce que semble également montrer Souche (2004). On voit que, la situation est encore bien plus complexe dans le sud-est, du fait de l'existence, dans certains

départements, d'au moins trois taxons différents du «groupe *fuciflora* s.l.» à grandes fleurs comme on peut le voir sur la carte de répartition de ces différents taxons.

Cartes de répartition en 2005 de quelques *Ophrys* du «groupe *fuciflora* s.l.»
(Carte réalisée à partir des données de Bournérias & Prat, 2005)



Un des principaux arguments qui avait conduit entre-autre Delforge (1996) à séparer *O. aegirtica* d'*O. fuciflora*, aires disjointes entre les deux espèces, apparaît donc caduc en 2006. Alors, ne faudrait-il pas mieux considérer qu'*O. aegirtica* et *O. fuciflora* ne sont qu'une seule et même espèce, ou de faire d'*O. aegirtica* une sous-espèce d'*O. fuciflora*, ou bien adopter la démarche de Souche (2004), et réserver cette appellation uniquement aux *Ophrys* du sud-ouest ?

Cet auteur a d'ailleurs dénommé ce taxon *O. truncata*, ancien nom donné par Dulac (1867) dans la Flore du département des Hautes-Pyrénées en synonymie d'*O. arachnites* Reich., qui correspond à *O. fuciflora* dans la BDNFF v 4.02. De plus, R. Souche considère le nom d'*O. truncata* comme valide, tout comme la BDNFF, contrairement à Delforge (1996). Ceci l'a obligé à nommer différemment les taxons du sud-est de la France qui, de plus, pour lui correspondraient au moins à deux espèces différentes :

- *O. fuciflora* tardif du Vaucluse, nom provisoire affecté aux plantes du Vaucluse (Souche, 2004).

- et *O. fuciflora* subsp. *lorenae*, pour ceux de la côte méditerranéenne (13, 84 et 06), une espèce italienne décrite par De Martino & Centurione en 2002 (Souche, 2004).

Cette nouvelle espèce ne semble pas bien correspondre aux plantes d'*O. aegirtica* du Var qui m'ont été montrées en 2002 par un ami botaniste de la région d'Hyères (photos E et F) et qui sont caractérisées par un labelle assez différent, bien plus grand et plus trapézoïdal que celui d'*O. aegirtica* du sud-ouest (rappelant même par certains caractères du labelle, *Ophrys apulica* des Pouilles, en Italie). En effet, sur plus de deux cents pieds observés sur ces deux stations du Var, je n'ai jamais observé de labelle à gibbosités plus marquées et à tendance «scolopaxoïde» comme on l'observe très fréquemment dans le Sud-ouest.

Et pour compliquer tout cela, de nouvelles espèces «groupe *fuciflora* s.l.» ont été décrites par la suite par P. Delforge:

- en 2000, *O. linearis* (Delforge *et al.*, 2000)

- en 2006, dans la Drôme, *O. druentica* l'*Ophrys* de la Durance (Delforge & Viglione, 2006), floraison fin mai aussi !

Et P. Delforge dans son dernier ouvrage (Delforge, 2007, p 223 à 228) ne comptabilise pas moins de six espèces du «groupe *fuciflora* s.l.», dans le sud-est de la France : *O. aegirtica*, *O. druentica*, *O. linearis*, *O. brachyotes*, *O. gracilis* et même *O. fuciflora* (avec un point d'interrogation).

Pour illustrer toutes ces nouvelles espèces, voir leurs dates relatives de floraison et avoir toutes les références bibliographiques, vous pouvez aller sur internet voir le site de James Mast de Maeght.

CONCLUSION

En conclusion, si dans le sud-ouest la situation semble simple pour l'instant, du fait de l'existence d'un seul taxon du groupe *fuciflora*, *O. aegirtica* (que personnellement je préférerais considérer en tant que sous-espèce qui pourrait s'appeler par exemple, *O. fuciflora* subsp. *truncata*), par contre dans le sud-est, si je doute de l'existence d'*O. aegirtica* (d'après les stations que je connais du Var), je reste perplexe devant la prolifération des taxons du «groupe *fuciflora* s.l.», principalement basée sur des variations infimes de taille et de période de floraison.

A quand un regroupement de tous ces taxons, ou à la création de sous espèces d'*O. fuciflora* comme le font les orchidophiles allemands, anglais, espagnols, italiens ... ?

Et personnellement, je pense aussi que la multiplication des espèces nuit gravement à la protection des orchidées, car une espèce protégée peut perdre son statut par son changement de nom.

Bibliographie

BDNFF v 4.02 - <http://www.tela-botanica.org/>

Bournérias M. & Prat D. 2005. *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*. Edition Biotope, collection Parthénope. 504 p.

De Martino E. & Centurione N. 2002.- *Pauca dicantur ut multum retinetur*: specie biologica, tassonomica, evoluzionistica o fenetista? *Ophrys fuciflora* subsp. *lorenae* De Martino & Centurione subsp. nov. *J. Eur. Orch.* 34: 583-594.

Delforge P. 1996. L'Ophrys du Gers, *Ophrys aegirtica*, une espèce méconnue de la flore française. *Natural. Belges* 77 (Orchid. 9) : 191-217.

Delforge P. et Gévaudan A. 1998. Nouvelles données sur la répartition d'*Ophrys aegirtica* P. Delforge en France. *Natural. Belges* 79 (Orchid. 11) : 81-98.

Delforge P., Devillers P. & Devillers-Terschuren J. 2000. *Ophrys linearis*, le nom correct au rang spécifique de l'*Ophrys "fuciflora* à longs pétales" du Sud-est de la France. *Natural. Belges* 81 (Orchid. 13) : 145-156.

Delforge P. & Viglione, J. 2006. L'Ophrys de la Durance, *Ophrys druentica* sp. nova. *Natural. Belges* 87 (Orchid. 19) : 121-140.

Delforge P. 2007. *Guide des orchidées de France, Suisse et Benelux*. Edition Delachaux et Niestle, collection : Guides du Naturaliste, 288 p.

Dulac J. 1867. *Flore du département des Hautes-Pyrénées*.

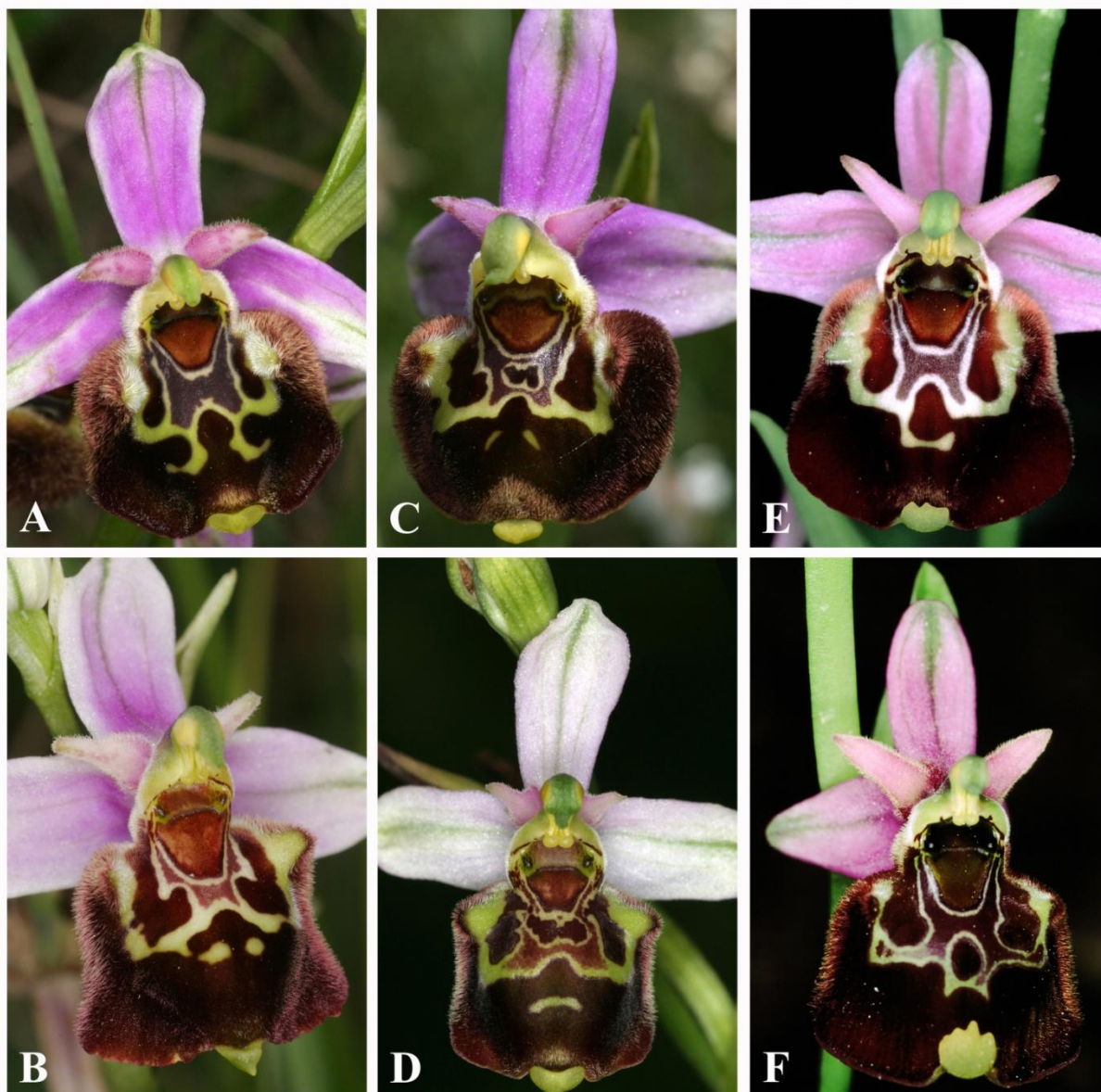
Durand P. 1999. *Ophrys aegirtica* P. Delforge 1996, dans le département du Tarn (81, France). *Natural. Belges* 80 (Orchid. 12) : 230-232.

Esnault S. 2000. Présence et protection de l'*Ophrys aegirtica* dans le Lot-et-Garonne. *L'Orchidophile* 141 : 74.

Lemoine B. & Pessotto L. - <http://perso.orange.fr/liliane.pessotto/index-orchidees.html>.

Mast de Maeght J. - www.ophrys.be/.

Souche R. 2004. *Les orchidées sauvages de France grandeur nature* - Les Editions du Pélican/Paris, 340 p.



Légende des Photos d'*Ophrys aegirtica*. A. St Félix-Lauragais (31) 05/06/2005; B. Montbernard (31) 11/06/2005; C. St Gaudéric (11) 18/06/2005; D. Malegoude (09) 02/07/2005; E. Hyères (83) 24/05/2002; F. Carqueiranne (83) 25/05/02. (Photos G. Joseph)

CAHIERS
DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE

N°7 - 2010

Actes du

15^e colloque sur les Orchidées

Corum de Montpellier
30, 31 mai & 1 juin 2009





**Actes du
15^e colloque
sur les Orchidées
de la
Société Française d'Orchidophilie**

**du 30 mai au 1^{er} juin 2009
Montpellier, Le Corum**



Comité d'organisation :

**Daniel Prat, Francis Dabonneville, Philippe Feldmann, Michel Nicole,
Aline Raynal-Roques, Marc-Andre Seloisse, Bertrand Schatz**

Coordinateurs des Actes

Daniel Prat & Bertrand Schatz

**Affiche du Colloque : Conception : Francis Dabonneville
Photographies de Francis Dabonneville & Bertrand Schatz**

Cahiers de la Société Française d'Orchidophilie, N° 7, Actes du 15^e Colloque sur les orchidées de la Société Française d'Orchidophilie.

ISSN 0750-0386

© SFO, Paris, 2010

Certificat d'inscription à la commission paritaire N° 55828

ISBN 978-2-905734-17-4

Actes du 15^e colloque sur les Orchidées de la Société Française d'Orchidophilie, D. Prat et B. Schatz, Coordinateurs, SFO, Paris, 2010, 236 p.

**Société Française d'Orchidophilie
17 Quai de la Seine, 75019 Paris**